

# UN SÉJOUR INOPINÉ



Christiane  
Dupont-Champagne



**Phoenix**



**Christiane  
Dupont-Champagne**

**Un séjour  
inopiné**

**ROMAN**

**ADO**



**Éditions du Phœnix**

© 2016 Éditions du Phœnix

Dépôt légal, 2016

Imprimé au Canada

Illustration de la couverture : Jocelyne Bouchard

Graphisme : Hélène Meunier

Révision linguistique : François Landry

Directrice de collection : Élie Rondeau

Éditions du Phœnix

206, rue Laurier

L'Île-Bizard (Montréal)

(Québec) Canada H9C 2W9

Tél.: 514 696-7381 Téléc.: 514 696-7685

[www.editionsduphoenix.com](http://www.editionsduphoenix.com)

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Dupont-Champagne, Christiane, 1944-

Un séjour inopiné

(Ados ; 13)

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-924253-59-5 (imprimé)

ISBN 978-2-924253-632 (epub)

I. Titre. II. Collection : Ados (Éditions du Phœnix) ; 13.

PS8607.U667S44 2016 jC843'.6 C2015-942566-2

PS9607.U667S44 2016



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Nous remercions la SODEC de l'aide accordée à notre programme de publication. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition à notre programme de publication.

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien. L'an dernier, le Conseil a investi 154 millions de dollars pour mettre de l'art dans la vie des Canadiennes et des Canadiens de tout le pays.

We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts, which last year invested \$154 million to bring the arts to Canadians throughout the country.

**Christiane  
Dupont-Champagne**

**Un séjour  
inopiné**



**Éditions du Phœnix**

## **De la même auteure chez Phoenix**

*Léa, le grand monsieur et la pomme bleue*,  
coll. Maîtres rêveurs, 2011.

*Julio, le bébé lézard rigolo*, coll. Oiseau-mouche,  
2012.

*Julio et Tobi, le girafon*, coll. Oiseau-mouche, 2014.

## **Chez d'autres éditeurs :**

*Elle est née de l'eau*, poésie, 2006 et 2008.  
Premier prix. Société d'étude et de conférences.  
(Mauricie-Centre du Québec).

*Un passé guère lointain*, nouvelles, 2007 et 2008.

*Le son tourne en rond*, poésie pour enfants, 2009, Éd.  
Les Trois rivières.

*Une poupée noire pour la nuit de Noël*,  
récit pour enfants, 2010, Éd. Les Trois rivières.

*Le dîner de monsieur Grisou*, récit pour enfants,  
2013 (livre numérique), Éd. Les Trois rivières.

*Duos à 8 clos*, Éd. Les Pelleteurs de nuages, 2014

*Le testament insolite de l'oncle Armand*, nouvelles,  
Éd. Les Trois-Rivières, 2015.

*La quasi-noyade du petit chien de Laurence*, récit  
pour enfants, 2015 (livre numérique).

*À toutes celles  
dont l'amitié marqua  
certaines étapes de ma vie.*

*En souvenir de Bernadette,  
partie beaucoup trop tôt.*





**1**

**L'ANNONCE**



# 1

Vlan... et bang !

Je viens de refermer, avec fracas, la porte de ma chambre ; vitrée, elle aurait volé en mille éclats.

Folle de rage, j'ai le désir de tout briser sur mon passage. Tout détruire pour faire passer cette fureur.

Je ne le fais pas. Je me contente de faire les cent pas autour de mon lit, puis de m'y jeter en bourrant mon oreiller de coups de poing. Que puis-je faire ? Comment réagir autrement ?

Je ne peux pas toucher à ma chambre. Je viens tout juste d'en refaire la décoration. Je l'aime trop : le bois blond remplaçant la moquette, les murs couleur maïs, les tulipes géantes bleues et jaunes des panneaux de papier peint – oui, oui, bleu et jaune, très en vogue – et la couette identique, le bureau, le nouvel ordinateur et les

lampes. Le rétro est à la mode, m'a confié la jeune décoratrice. Mes amies, un peu envieuses, décrètent mon décor très tendance. J'adore et je me sens bien dans ma chambre-soleil, comme le dit ma mère.

Je ne peux rien y détruire. Je ne veux pas la quitter, abandonner ma maison. C'est clair et net.

On frappe à la porte. Je sais qui est là, avant que l'un d'eux me dise :

— Sors, ma belle Rachel.

Ma mère pianote doucement avec ses ongles. Papa donne un coup sec de son index replié, puis laisse glisser son doigt et redonne deux autres coups. Ils peuvent frapper, jamais je n'ouvrirai.

## 2

Ce premier jour d'août demeure une belle journée bien remplie : vélo et baignade en famille. Au souper, cela se gâte. Pourtant, un bon bouilli nous attend sur la table. J'adore l'été, les petits fruits et les légumes du potager. Je me régale à l'avance.

Mon frère me suit, encore branché. Depuis la fin de son primaire, Mathieu a décidé qu'il s'y connaissait en musique : toujours les écouteurs aux oreilles. Souvent, en plein repas, il en garde même un, s'imaginant que les parents ne s'aperçoivent de rien. Ce qu'il peut être niais, mon frère !

Lors du repas, papa se met tout de suite à ressasser de vieux souvenirs :

— Vous rappelez-vous Toronto ?

— Papa, je n'avais que cinq ans.

— Tu ne parlais plus qu’anglais à ton retour.

— Pourquoi je ne retrouve plus cela, maintenant ? J’ai tout oublié !

Sentant la piste risquée, mon frère n’ayant que deux ans à l’époque, papa nous oriente vers l’Europe :

— Vous vous souvenez de la France, tout de même ?

— Bien sûr, papa.

C’est vrai que la ville de Menton s’est avérée un bon moment. Une cité charmante, paisible, chaleureuse, au bord de la mer, d’où l’on pouvait rayonner pour visiter et la France et l’Europe.

J’y ai appris des mots que j’utilise encore. Quand je leur tiens tête, papa me redit toujours :

— Voilà le vocabulaire Menton qui refait surface.

Mon père a la bougeotte tous les cinq ans. Il lui faut aller voir ailleurs s’il y est.

Mais cela fait... CINQ ANS ! Je lance un regard désespéré à Mathieu qui ne pige

rien, évidemment. Papa saisit fermement la main de maman. Quand ils se liguent ainsi, cela n'augure rien de bon pour nous, les enfants.

— Nous avons une bonne nouvelle à vous annoncer. Nous partons pour l'Afrique.

— Quoi ! dit mon frère, en enlevant son écouteur, venant enfin de saisir ce qui se trame.

Je réplique avec force :

— Non ! Jamais !

— Voyons, nous avons toujours vécu de belles expériences ensemble.

— Maintenant, j'ai seize ans.

— Pas encore.

— Bientôt.

Ne se sentant pas bien engagé, papa modifie sa tactique pour tenter de nous convaincre.

— Tu sais, Mathieu, là-bas, il y a d'extraordinaires instruments de musique.

— Vraiment ?

— Et puis, il y a une réserve faunique, avec plein d'animaux sauvages.

— Ça, alors !

Le voilà déjà convaincu. Lui, malgré ses grands airs, il est encore dans sa phase « éléphant ». J'ai vraiment un idiot comme frère.

Papa change de cible. Au suivant... Ma mère, mon frère... À mon tour, maintenant.

— Tu sais, Rachel, toi qui t'intéresses à l'environnement, ce serait palpitant de connaître, de comparer...

Silence absolu. Personne au bout de la ligne. Mais il tient bon, persiste.

— Rachel, les arts comme la sculpture, la poterie, et la peinture sont tellement présents là-bas. Cela ne pourra que te captiver.

Il sait où frapper, mon père, quand il veut convaincre quelqu'un. Un champion ! Je ne dis mot, mais l'idée commence à s'insinuer lentement. Mathieu me ramène sur terre.



— Quand partons-nous ?

— Dans quinze jours.

— Non. JAMAIS !

Je me lève avec brusquerie, laissant mon repas en plan, et me précipite vers ma chambre. Je ferme ma porte avec élan et grand bruit. Puis je mets le loquet et laisse éclater ma rage.

Nous en sommes là. Je ne réponds pas à leurs appels.

— Viens manger, Rachel.

— Rachel, viens, nous allons discuter.

Discuter ? Quand tout est décidé ! Mon mutisme les agace souverainement. Nous en sommes là depuis... deux heures déjà !

J'ai bien réfléchi : je ne quitte pas ma chambre, ma maison, mon école. Jamais je n'irai en Afrique. Je n'abandonnerai pas mes amies, encore moins Jonathan !

...

POUR LA SUITE,  
IL FAUT ACHETER LE LIVRE.

[www.editionsduphoenix.com](http://www.editionsduphoenix.com)

Distributeur : Prologue numérique